LA LUTTE SE POURSUIT EN EGYPTE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

des troupes de l'Axe et de laquelle les Anglais ont tenté des contre-attaques qui cependant ont toutes été repoussées.

∴

Berlin, 6. — Le haut commandement des forces armées du Reich communique :

Les troupes allemandes et italiennes sont parvenues à enrayer des attaques de tanks ennemis dirigées contre les points de percée des troupes de l'Axe, au centre des positions d'El Alamein. Plusieurs tanks américains ont été anéantis au cours de ces combats. Des avions de combat et d'assaut ont soutenu les formations de l'Axe en attaquant les rassemblements de troupes ennemies dans la région au Sud d'El Alamein. Les colonnes de ravitaillement qui essayaient de maintenir les communications avec les soldats britanniques retranchés entre la côte et la dépression du Kattara ont été attaquées à plusieurs reprises au moyen de bombes de gros calibre. De nombreux incendies et de fortes explosions ont été observés parmi les colonnes chargées de munitions et de carburants. Plusieurs batteries de D. C. A. qui avaient été établies dans les terrains rocailleux et couverts de buissons au Sud-Ouest d'El Alamein pour se défendre contre les formations motorisées allemandes et italiennes ont été mises hors de combat par des coups directs. Cinq avions ennemis, dont 4 Spitfire, ont été abattus par des chasseurs allemands au cours de combats aériens.

∴

Berlin, 6. — L'agence D.N.B apprend :

Des avions de combat allemands ont attaqué hier, sur le front nord-africain, les voies de communications à l'arrière des lignes ennemies. Dans la région au sud et au sud-est d'El Alamein, d'excellents résultats ont été obtenus dans les concentrations de camions automobiles et les positions de campagne britanniques. D'autres avions de combat ont bombardé le champ d'aviation d'Alam El Margab et attaqué la rade de Suez.

Les tanks allemands sont supérieurs aux américains

Berlin, 6. — Au cours des combats en Afrique du nord, les Américains ont perdu un tiers des tanks mis en ligne. C'est ce qu'a déclaré le commandant anglais Lloyd Bottom, fait prisonnier, qui a ajouté que les tanks allemands leur étaient supérieurs au point de vue vitesse et puissance de feu. Les tanks américains restants se dérobent dans le désert aux forces de Rommel afin de pouvoir être utilisés ultérieurement.

Les Anglais appliqueront la politique de la « Terre brûlée »

Berlin, 6. — Le général Stones, appartenant au quartier général britannique en Egypte, a déclaré à la presse que l'armée britannique défendrait chaque pouce du territoire égyptien et transformerait chaque ville d'Egypte en une position fortifiée. Il a ajouté :

« Si Rommel réussit à pénétrer dans les régions fertiles de l'Egypte, il n'y trouvera plus que des ruines ».

Les milieux politiques du Reich sont d'avis que cette déclaration confirme bien la nouvelle selon laquelle la ville du Caire ne serait pas déclarée ville ouverte. Il n'y a donc aucun doute que les Anglais appliqueront en Egypte la « politique de la terre brûlée », comme ils l'ont fait en Asie.

Les déclarations du général Stones ont donc été appréciées à leur juste valeur et en sait d'ores et déjà à qui incomberont les responsabilités des destructions éventuelles.

Grève générale

Stockholm, 6. — Une dépêche du Caire parvenue via Istanbul au « Stockholms Tidningen », annonce qu'une grève de grande envergure a éclaté dans l'industrie égyptienne. Le ministre du Travail aurait posé un ultimatum aux ouvriers les invitant à reprendre le travail endéans les deux jours, soit au plus tard mardi, sous peine de se voir obligés de force à se rendre à leurs occupations. Le ministre a annoncé que le gouvernement égyptien avait institué une commission chargée de liquider toutes les questions litigieuses entre les employés et les employeurs.

Une protestation des étudiants égyptiens en France

Grenoble, 6. — Un groupe d'étudiants égyptiens de l'Université de Grenoble communique la protestation suivante :

« Les étudiants égyptiens en France protestent contre les fusillades par les autorités britanniques des employés de chemin de fer égyptiens qui se sont refusés à trahir le sentiment national du pays. »

Les Égyptiens seront bientôt les maîtres de leur pays

Berlin, 6. — Rachid Ali el Kailani, président du Conseil irakien, a adressé l'appel suivant à la population égyptienne :

« Au moment où les forces de l'Axe, pénétrant profondément en Egypte, chassent devant elles les armées de l'oppresseur et accomplissent des prodiges, j'ai le plaisir et le devoir sacré de vous adresser un appel par la voie des ondes, en tant que défenseur d'une cause sacrée et combattant à la tête d'une nation apparentée, par les liens du sang et par les mêmes traditions, au peuple égyptien. La puissance qui vous oppresse est pour vous comme pour nous un ennemi mortel et perfide qui, sous les dehors d'une amitié fausse, ne cherche que notre malheur. »

Rachid el Kailani déclare ensuite :

« Peuple d'Egypte, l'heure de la délivrance a sonné. Lève-toi à l'appel de la liberté et porte à travers le pays l'étendard de ta libération. Les Egyptiens seront de nouveau les maîtres de leur pays et les peuples de l'Islam et des pays arabes se couvriront de gloire.

» Il est heureux, souligne ensuite M. Kailani, qu'à l'heure actuelle l'Egypte ainsi que les nations arabes ne soient plus seules à combattre l'ennemi. A leurs côtés se trouvent de puissants amis, sûrs de la victoire et qui poursuivent résolument la lutte pour l'affranchissement du monde.

» Au moment où l'Allemagne et l'Italie déclarent solennellement reconnaître la souveraineté et l'indépendance de l'Egypte, en tant que premier pays arabe, mon cœur éprouve le besoin d'exprimer à mes frères arabes ma ferme conviction que les intentions des puissances de l'Axe sont loyales, et qu'elles parviendront à réaliser les buts qu'elles poursuivent.

» Après cette déclaration, a conclu Rachid el Kailani, l'Egypte peut porter dans le pays le flambeau de la liberté. Qu'elle soit assurée que l'Egypte appartiendra aux Egyptiens et que son sort sera aussi celui des autres nations arabes. »

Les installations portuaires d'Alexandrie, de Suez et de Pord-Saïd efficacement bombardées

Rome, 6. — *Le Grand Quartier Général communique :*

Sur le front d'Egypte, activité des sections motorisées ainsi que vive activité d'artillerie de part et d'autre.

Des poussées effectuées par des chars blindés de reconnaissance ennemis ont été partout rapidement refoulées.

Des formations aériennes de l'Axe ont attaqué des détachements de troupes et des colonnes de véhicules au moyen de leurs mitrailleuses et les ont dispersés. Un très grand nombre de camions furent mis en feu ou gravement endommagés. Au cours de plusieurs combats aériens, douze appareils ennemis ont été abattus. Des unités de l'aviation italienne ont bombardé les installations portuaires d'Alexandrie, de Suez et de Port-Saïd. Quatre de nos appareils qui ont participé aux opérations de la journée n'ont pas regagné leur base.

La coulage du vapeur de 5.000 tonnes, dont le communiqué militaire d'hier annonçait le torpillage en Méditerranée orientale, a été confirmé.

Dans le voisinage de Lantini, un avion anglais a lâché hier quelques bombes qui ne causèrent ni dégâts, ni victimes. Sur l'île de Malte, attaques efficaces à la bombe effectuées par nos avions contre l'aérodrome de Micabba.

Au cours d'un autre engagement, des chasseurs allemands ont détruit un Spitfire.

LE 6e ANNIVERSAIRE DU P. P. F.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. Doriot n'assistait pas à la réunion. Il effectue en ce moment une tournée d'inspection des Légionnaires française. C'est le secrétaire du Parti, M. Jean Fossati, qui prit la parole à sa place. Il affirma notamment :

« Quelle que soit la taille des malheurs qui ont fondu sur la patrie, nous sommes plus fermes que jamais dans notre résolution farouche de mener victorieusement son combat qui est devenu le nôtre.

Trop de gens se contentent aujourd'hui d'être à la mesure de la France vaincue, parce que la plupart des Français sont restés inactuels »

Il demanda à ses milliers d'auditeurs : « N'êtes-vous pas frappés que l'on parle toujours de la France au passé et du passé de la France lorsqu'il s'agit de l'Europe nouvelle. Combien même parlent encore de la République, ne se rendant pas compte qu'elle est morte et bien morte ! ».

Faisant allusion aux menaces et aux bailes des communistes, il s'écria, sous les applaudissements de la foule :

« Il faut que l'on sache que, si un jour, le chef de notre Parti devait être atteint, rien ni personne n'arrêterait plus la juste colère qui s'abattrait sur ceux que nous tiendrions pour responsables ».

Longuement ovationné par l'assistance, il conclut :

« Camarades, les grands destins appartiennent aux peuples héroïques. Nous sommes des révolutionnaires et nous avons chèrement acquis le droit de l'être.

Ce pays est à prendre. Derrière le Maréchal Pétain, avec Jacques Doriot, partez à sa conquête ».

Avant le discours du représentant de Doriot, eut lieu une émouvante commémoration des militants du Parti Populaire Français tués en combattant les communistes, morts au service de leur pays, assassinés par les Anglais, à Mers-el-Kébir ou tombés héroïquement sur le front de l'Est aux côtés de leur chef, lieutenant à la Légion française contre le bolchévisme.

Le secrétaire général du Parti lança le nom des camarades disparus. Chaque nom, la foule, émue et grave, répondit : « Présent ».

Et ce fut un spectacle plein d'espoir que de voir ces militants de Français fervents et disciplinés, communier dans une pensée qui rejoint celle des peuples nouveaux sur ces mêmes gradins de pierre des vieilles arènes, où, il y a six ans encore, parlaient M. Léon Blum et ceux qui menèrent la France au désastre.

POUR L'INDÉPENDANCE DE L'INDE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'orateur a déclaré que le gouvernement britannique faisait fausse route en croyant que ces mesures lui rallieraient l'opinion de l'Inde nationaliste. Le Comité Exécutif du vice-roi est une institution anglaise, mais non hindoue. Ses membres sont élus par le gouvernement britannique et ne sont pas responsables devant la population hindoue. L'Inde nationaliste ne s'intéresse donc nullement à ces changements dans ce Conseil Exécutif. Au surplus, les six nouveaux membres de ce comité sont anglophiles et ne représentent nullement le peuple hindou. De même, la nomination du Premier ministre de la Défense nationale hindoue ne signifie rien puisque Wavell reste encore ministre de la guerre. L'orateur poursuit en disant que ce ministre de la Défense nationale ne s'occuperait que des questions accessoires, alors que le général Wavell conserverait encore le contrôle sur les troupes et la défense générale de l'Inde. En ce qui concerne la nomination de représentants hindous au sein du Cabinet de Guerre britannique et du Conseil de Guerre du Pacifique, le porte-parole hindou fait observer que ces personnages ont été choisis par Londres et non par le peuple de l'Inde. Ils ne représentent donc que les intérêts britanniques. Pour conclure, l'orateur déclare que le peuple hindou ne se laissera pas leurrer, mais qu'il est plus que jamais résolu à faire échec à la mainmise britannique et à rétablir l'indépendance de l'Inde.

L'engagement solennel de l'Axe vis-à-vis de l'Égypte suscite l'enthousiasme aux Indes

Bangkok, 6. — La déclaration commune faite par les gouvernements allemand et italien au sujet de l'indépendance de l'Egypte a suscité un vif enthousiasme au quartier général de l'Inde libre.

Des personnalités marquantes de la Ligue pour l'Indépendance Hindoue en Extrême-Orient ont déclaré que la démarche faite par les puissances de l'Axe a fait une impression très favorable sur les milieux nationalistes hindous.

Par cette déclaration, les chefs nationalistes hindous verront que la propagande anglo-américaine incriminant des velléités de domination de l'Axe dans le Proche-Orient manque de tout fondement. Les chefs hindous à Bangkok ont affirmé en outre que l'assurance donnée par les puissances de l'Axe que l'Egypte restera indépendante ne manquerait pas de produire son effet dans les pays arabes et pourrait accélérer l'effondrement définitif de l'égémonie anglaise dans le Proche-Orient.

Le duc de Gloucester, à Bombay

Amsterdam, 6. — Le service d'Informations britannique communique que le duc de Gloucester est arrivé aujourd'hui à Bombay.

VOLS DE RECONNAISSANCE AU-DESSUS DE L'ANGLETERRE

Berlin, 6. — Le DNB apprend de source militaire :

Hier, ainsi qu'au cours de la nuit de dimanche à lundi, l'aviation allemande a effectuée des vols de reconnaissance armée.

Des avions de combat allemands ont particulièrement prospecté la région maritime de l'Angleterre. Les avions ont regagné leur base en possession d'excellents renseignements.

LA GUERRE A L'EST

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

du Caucase. Les observateurs ont pu constater que des destructions avaient été causées dans les installations portuaires. Plusieurs navires marchands de petit tonnage ont été efficacement atteints.

Une année de batailles victorieuses

Berlin, 6. — Communiqué hebdomadaire du lieutenant-colonel Krauss, correspondant militaire de l'Agence D.N.B. :

Le 22 juin 1942, il y a donc un peu plus d'un an que l'offensive allemande était déclenchée contre l'ennemi commun de l'Europe : le bolchevisme. Ce fut une surprise complète. Nombreux étaient ceux qui croyaient qu'après l'hiver rigoureux une grande offensive de printemps aurait constitué le début des nouvelles opérations.

Les batailles victorieuses des mois de mai et de juin sur le front de l'Est, ainsi que la marche triomphale de Rommel à travers la Libye et l'Egypte ne pouvaient être le fruit d'une poussée préparée dans ses moindres détails. Au contraire, leur élaboration et leur exécution se trouvaient dès le début sous la pression d'un adversaire attaquant ou à tout le moins puissant.

Cette constatation vaut également pour toutes les opérations de ces derniers mois sur le front de l'Est, mais surtout pour l'anéantissement des troupes encerclées dans le secteur de Volchov et pour la destruction de la presque totalité de trois armées offensives de Timochenko, au sud-ouest de Kharkov. Cependant, ces derniers jours, des communiqués de la Wehrmacht nous ont apporté quelques éclaircissements. Après un arrêt mis à profit pour regrouper les forces et établir de nouvelles bases de départ, l'attaque allemande a été commencée sur un front de 300 km., dans le secteur de Kharkov à Koursk. Le Donetz a été traversé. Izium et Koupiansk ont été occupés, l'Oskol a pu être franchi et le Don a été atteint sur un large front, après que la résistance ennemie eut été brisée. Ces opérations ont permis de dépasser et d'encercler de puissantes unités ennemies soutenues par des tanks et renouvelant sans cesse leurs contre-attaques. Toutefois, les combats ne sont pas encore terminés à l'est de Kharkov et de Koursk mais les résultats obtenus se dessinent déjà clairement et sont considérables. Cette semaine, les armes allemandes ont été victorieuses sur tous les secteurs du front de l'Est : à Kharkov, Koursk, Rjew et dans le secteur du Volchov, tandis qu'à l'extrémité sud du front, la victoire la plus éclatante de tous les temps a été réalisée par la prise de Sébastopol, cette forteresse considérée comme invincible.

LA GUERRE EN ASIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

graves pertes à l'arme aérienne américaine opérant en Chine.

Nouvelle attaque japonaise contre Port Moresby

Amsterdam, 6. — Radio-Londres annonce que des bombardiers japonais ont de nouveau attaqué Port Moresby, causant des dégâts et des victimes.

Le rôle joué par l'aviation nippone en Chine

Tokio, 6. — La marine japonaise a joué un rôle des plus importants dans les opérations qui se sont déroulées au cours des cinq années qui dure le conflit sino-japonais. Pendant cette période, l'aviation de la marine japonaise a abattu ou détruit au sol 2.154 avions ennemis ; ainsi elle a obtenu la suprématie aérienne complète en Chine. Peu de temps après le début du conflit, toute la flotte de Tchiang Kai Chek, composée de sept croiseurs, jaugeant au total 100.000 tonnes, a été anéantie par les forces navales nippones. Le Japon a donc conquis également la maîtrise navale. Les unités fluviales japonaises ont aussi joué un rôle prépondérant dans les opérations contre les troupes de Tchoung-King. Elles ont détruit plus de 7.500 mines mouillées dans le Yang-Tsé, le Pearl, le fleuve Min et d'autres eaux fluviales.

LA RELÈVE DES PRISONNIERS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

triotes. Les jeunes hommes, les célibataires, tous ceux qui depuis le 1er septembre 1939 ont eu la joie de rester à leur foyer, doivent comprendre qu'une expatriation temporaire dans de bonnes conditions matérielles est un sacrifice très limité au regard du service qu'attend le pays, ou si on le compare aux souffrances morales que depuis deux ans endurent nos prisonniers. »

Le président Laval préconise ensuite l'organisation de départs pour l'Allemagne par équipes.

« Tout sera changé pour l'ouvrier, écrit-il, si, au lieu de quitter son foyer pour affronter seul l'inconnu d'une vie différente, il part en équipe avec ses camarades de travail et les chefs qu'il a l'habitude de suivre dans sa propre usine. Dans toutes les entreprises il conviendra d'étudier d'urgence la constitution d'une équipe encadrée par des contremaîtres, des ingénieurs et un ou plusieurs membres de la direction.

» Une fois au travail dans les villes allemandes, l'équipe pourra former des noyaux auxquels viendront s'agglomérer des ouvriers prisonniers, dont le sort sera ainsi infiniment adouci. Il est donc absolument essentiel que chaque patron réalise dans son usine la constitution d'une équipe. »

LISEZ et UTILISEZ nos PETITES ANNONCES

Informations Régionales

Lasse de la vie, une jeune femme a tenté d'entraîner sa fillette dans la mort à Douchy

Se trouvant dans la misère, Antonia Oven, femme Bocizeck, 20, Cité de la Fayette à *Douchy-les-Mines*, a tenté de se suicider et d'entraîner dans la mort sa fille Colette, âgée de 5 ans. Elle ingurgita une forte dose de somnifère et fit également avaler de nombreux cachets à l'enfant.

Des voisins, étonnés de ne pas avoir vu la jeune femme, alertèrent le brigadier champêtre, qui ouvrit un volet et parvint à pénétrer dans la maison. Il trouva Antonia Oven et la gamine inanimées.

Le docteur Henniquau vint prodiguer ses soins aux deux victimes qu'il fit ensuite hospitaliser d'urgence à *Denain*.

Aux dernières nouvelles, la mère et la fille paraissent être hors de danger.

Des communistes condamnés par la Cour Spéciale de Douai

Pour menées communistes, la section spéciale a condamné : Jean Martin, 19 ans, manœuvre et Ferdinand Martin, 52 ans, manœuvre, à un an de prison et 100 fr. d'amende ; Hermand Martin, 20 ans, manœuvre, 16 mois de prison et 100 francs d'amende. Tous trois sont d'Annay-sous-Lens.

Santino Masi, 52 ans, cimentier, 18 mois de prison et 1.200 francs d'amende ; Antoine Cianfarini, 44 ans, maçon et Céline Hermez, femme Cianfarini, 46 ans, 2 ans de prison et 1.200 fr. d'amende.

Tous trois sont de Lens.

Gabrielle Leroy, femme Pollet, 49 ans, cabaretière à Courcelles-les-Lens, 2 ans de prison et 1.200 francs d'amende.

Félix Bitrszykowski, 20 ans, mineur à Sallaumines a été condamné à 5 ans de prison et 100 fr. d'amende par contumace.

Ont été relaxés : François Fchot 46 ans et Colbert Vasseur, 42 ans, mineurs à Marles-les-Mines.

CONSPIRATION DE L'IMPÉRIALISME BRITANNIQUE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Ce désir, poursuit la « Correspondance », cache une présomption démesurée qui engendre l'idée que le monde pourrait trouver sa guérison dans l'esprit de l'américanisme. En ce moment l'Amérique du Nord lutte en collaboration étroite avec l'Empire britannique et l'impérialisme de Moscou. Sous la devise de « liberté », elle soutient l'impérialisme britannique dans l'intention à peine voilée de devenir elle-même un associé prépondérant de l'Empire en vue du pillage des richesses de ce monde. Toujours sous la même devise, elle met en œuvre tous les moyens possibles pour armer Moscou jusqu'aux dents parce qu'elle sait que sans l'aide de l'U.R.S.S. elle ne pourrait atteindre certains buts qu'elle poursuit. »

« L'anniversaire de l'Indépendance des Etats-Unis, conclut la « Correspondance » est de nature à nous rappeler les atteintes que les descendants de Washington, de Monroe et de Lincoln ont portées aux idéaux nationaux. Pour les peuples d'Europe qui ont soutenu jadis la lutte pour la liberté des Américains, tout ceci constitue l'avertissement qu'ils doivent à l'avenir mener également la lutte pour leur propre liberté et leurs droits contre l'impérialisme britannique, qui à l'heure actuelle, sur les instances de Roosevelt, conspire avec le danger mondial du bolchevisme. »

Une grave affaire au centre d'abatage de Carvin

DEPUIS LA CRÉATION DE CE CENTRE LE PERSONNEL S'ÉTAIT APPROPRIÉ 3.000 KILOS DE VIANDE

20 personnes sont incriminées dans cette affaire

M. Gadenne, commissaire de police de *Carvin*, apprenait ces temps derniers par la rumeur publique que le personnel de l'abattoir de cette ville s'attribuait, irrégulièrement chaque semaine, une certaine quantité de viande prélevée sur le contingent destiné au ravitaillement de la population.

Des tueurs aux chevilleurs, du préposé au secrétaire, du concierge aux répartiteurs jusqu'au Président du Comité de gestion en passant par les membres dudit Comité, tous et chacun emportaient chaque vendredi, qui son pot-au-feu, qui son rosbeaf ou son rôti de lard, qui sa belle langue ou son rognon de bœuf en supplément, bien entendu, de la ration de viande hebdomadaire achetée chez leur boucher respectif.

Empressons-nous de dire que la viande prélevée clandestinement était payée par chacun d'eux au prix de la taxe et l'argent versé dans une certaine caisse pour couvrir certains frais de gestion.

Cette singulière autant que surprenante façon de procéder durait depuis la création du Centre d'abatage, soit depuis plus de 15 mois.

Si, comme l'a révélé l'enquête chacun emportait deux à trois kilos de viande, c'est au moins 200 kilos de viande par mois qui sortaient clandestinement ainsi de l'abattoir soit 3.000 kilos depuis 15 mois ou le poids de 48 quartiers de bœuf ! Soit encore de quoi assurer le ravitaillement de 15.000 consommateurs.

Franchement, on avouera qu'à l'abattoir de Carvin, on a créé un état de choses qui ressemble à un véritable scandale.

Pour leur défense, les *vingt personnes* incriminées dans cette affaire auraient fait cette réponse surprenante à savoir qu'elles étaient autorisées par le C.I.R.V.I. de Lille et que pareil fait s'opérait dans tous les centres d'abatage !

Peut-être le C.I.R.V.I. aurait-il le personnel de l'abattoir à emporter de temps en temps quelques déchets de viande ou des morceaux restant de la distribution, mais il semble inconcevable qu'il ait pu tolérer d'aussi graves abus.

M. le Procureur de l'Etat à Béthune est actuellement en possession des résultats de l'enquête et il ne paraît pas douteux que des mesures sévères seront prises sans tarder, qui mettront fin à ces abus, et que des sanctions administratives seront également prises contre les responsables de ce désordre et de cette indiscipline.

COMMERÇANTS VÉRIFIEZ ATTENTIVEMENT LES FEUILLES DE TICKETS DE PAIN

Aux commerçants appelés à délivrer des produits de biscuiterie, pain de régime, pain d'épices, pâtes alimentaires, la Préfectura Régionale communique :

« Pour éviter l'emploi de fausses feuilles de tickets de pain, il appartient aux commerçants appelés à délivrer les denrées attribuées en échange de ces tickets, de vérifier l'authenticité des feuilles qui leur sont présentées.

» Le papier employé par les fausses est un papier d'emballage strié, d'une teinte sensiblement différente à celle du papier utilisé par le Service du Ravitaillement Général.

» Les fausses cartes peuvent se reconnaître également au toucher.

» Les commerçants qui décèlent des détenteurs de fausses feuilles de tickets doivent en aviser immédiatement le poste de police le plus proche.

» Leur responsabilité sera engagée sans préjudice des difficultés qu'ils pourront encourir pour leur réapprovisionnement si les prescriptions ci-dessus n'étaient pas observées. »

ÉCHOS ET CARNET

CALENDRIER. — Mercredi 8 juillet 1942. — Soleil : Lever à 5 h. 58. Coucher à 21 h. 53.

Aujourd'hui : Sainte-Virginia. Demain : Saint-Cyrille.

T. S. F.

MERCREDI 8 JUILLET

Radio-Journal à 7 h., 8 h., 9 h., 13 h., 14 h., 18 h., 20 h., 22 h., 24 h. — **Concerts** à 7 h. 30, 6 h. 15, 12 h., 13 h. 15, 14 h. 30, 14 h. 45, 15 h. 15, 15 h. 45, 17 h. 15, 17 h. 30, 18 h., 18 h. 45, 19 h., 20 h. 15, 20 h. 45, 21 h., 21 h. 45, 22 h. 15, 23 h., 23 h. 15, 23 h. 30, 0 h. 15. — 17 h. : « Baiser et Paris » ; 20 h. 30 : « L'Epingle d'Ivoire ».

Le directeur de la Coopérative Agricole de Vimy avait constitué un stock personnel de 30 tonnes de blé

M. Georges Legay, 42 ans, originaire de Neuville-Saint-Vaast, demeurant à Arras, rue de Cambrai, est Directeur de la Coopérative Agricole des producteurs de blé de la région de Vimy.

Il vient d'être interrogé à la suite d'une prise effectuée par les gendarmes de Lens qui stoppèrent un camion chargé de 32 sacs de blé d'un poids de 2.660 kilos. Ce camion était occupé par trois Belges qui déclarèrent que ce blé provenait de M. Georges Legay.

Le Directeur de la Coopérative de Vimy constitua un stock personnel de 30 tonnes et donna ces explications. Au retour de l'évacuation de mai 40, il reçut la visite de nombreux cultivateurs détenteurs de blé qui cherchaient à le vendre pour faire rentrer de l'argent.

Certains d'entre eux devaient des sommes diverses à M. Legay pour des livraisons de tourteaux. Il acheta donc le blé à raison de 200 fr. le quintal et c'est ainsi qu'il constitua un stock de 30 tonnes. Il ne fit pas de déclaration et le Comité de la Coopérative n'en eut jamais connaissance.

Naturellement, ce stock gênait son propriétaire et c'est en rentrant de voyage qu'il songea à régulariser cette situation auprès du Comité des céréales. A cette intention, il téléphona à un membre de ce Comité pour solliciter un entretien.

Mais le lendemain de ce coup de téléphone, un individu se présenta à M. Legay pour lui proposer l'achat d'un camion de blé.

Le camion vint donc prendre un chargement de 32 sacs et se fit arrêter à Lens. M. Legay, malgré ses déclarations, a été mis en état d'arrestation et écroué à la prison St-Nicaise.

Il a, en outre, fait l'objet de procès-verbaux pour hausse illicite, détention de stock et déblocage de céréales.

Trois ouvriers brûlés à l'Usine Sidépal à Corbehem

Un incendie fut rapidement maîtrisé

Une cuve déborda. Des gaz s'enflammèrent, une explosion se produisit et le feu prit naissance à l'usine Sidépal, à Corbehem (Pas-de-Calais).

L'incendie, combattu d'abord à l'aide d'extincteurs, puis au moyen de lances, put rapidement être maîtrisé.

Malheureusement, trois ouvriers, qui se trouvaient dans le environs immédiats de la cuve furent brûlés. Ils ont été conduits à l'Hôtel-Dieu de Douai.

Ce sont MM. Antoine Gonnon, 56 ans, contremaître, 22 rue de la Gare à Corbehem ; Lucien Riehard, 46 ans, manœuvre à Palluel, rue du Cimetière et Zaha Doubal, 44 ans, manœuvre, rue de la Gare à Corbehem.

Tous trois portent des brûlures au visage ; Doubal a été touché également au bras et au dos.

DÉCLARATION DES STOCKS DE VIANDE

Le Préfecture Régionale communique :

A la date du 30 juin courant, M. le Préfet de la Région de Lille a pris l'arrêté ci-après applicable dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais :

Article 1er. — Les chevilleurs, bouchers, bouchers-charcutiers, charcutiers, et, en général, tous les commerçants patentés, parties prenantes à un Centre d'abatage, souscriront en fin de période de rationnement, et dans tous les cas avant le 10 de chaque mois, la déclaration de leurs stocks.

Article 2. — Cette déclaration sera remise au Centre d'abatage intéressé lors du dépôt des bons de commande par le détaillant.

Article 3. — La déclaration sera souscrite au-dessus des quantités suivantes :

Viande fraîche au congélé : bovins, ovins, porcins, caprins et équins, 10 kilos.

Viande fumée et salée : 10 kilos.

Charcuteries, produits divers contenant plus de 50 % de viande : 10 kg.

Suifs et saindoux : toutes quantités.

Article 4. — Le Comité Interdépartemental de Répartition de la Viande pourra délivrer éventuellement des autorisations motivées et nominatives de détention pour des quantités supérieures aux ci-dessus prévus. Ces autorisations seront obligatoirement contresignées par le Directeur du Ravitaillement Général.

Article 5. — Les intéressés devront justifier à tout moment des quantités de viande qu'ils détiennent conformément à la déclaration qu'ils ont souscrite ou leur représentation par des tickets réguliers de consommation.

PIÉTONS

ATTENTION !

— SONGEZ à votre sécurité.
— Ne soyez pas distraits.
— Utilisez les passages cloutés
— Circulez sur les trottoirs, mais ne circulez pas sur la chaussée.
— Faites attention aux signaux.

ÉCOUTEZ les agents spécialistes de la circulation.

LE MARCHÉ NOIR

Du café grillé vendu à un commerçant de Dunkerque à 1.050 francs le kilo

...par une épicière de La Madeleine

Mme Suzanne Marsyle, épicière, 71, rue Pasteur à *La Madeleine*, a vendu 4 k. 500 de café grillé à Mlle Arlette Ratte, 18 ans, née à *Bray-Dunes*, qui avait effectué cet achat pour le compte de sa mère, cabaretière, 10, rue Nieuport, à *Dunkerque*.

Mlle Arlette Ratte s'est fait pincer en gare de *Lille* par la Brigade départementale du Service du Contrôle général économique et la Service des Douanes (Lille-Ville).

Une perquisition effectuée à La Madeleine, a permis de découvrir 4 kilos de café qui ont été saisis. Cette marchandise avait été acquise par l'épicière de *La Madeleine* à 45 fr. le kilo, il y a deux ans environ.

Les délinquantes ont fait l'objet de procès-verbaux pour hausse illicite.

DU « PETIT QUINQUIN » AU « PONT D'AVIGNON »

UNE LETTRE OUVERTE AUX FAMILLES DES ENFANTS HÉBERGÉS EN AVIGNON

On nous communique :

« La Provence et plus particulièrement le département de Vaucluse, prenant une des premières places dans la grande compétition de la solidarité et de l'entr'aide nationale, a reçu jusqu'à ce jour plus de 800 enfants du Nord et du Pas-de-Calais.

» Ainsi, entre huit cents familles du Nord et huit cents familles de Provence s'est forgé, par la délégation de nos « petits quinquins » un lien d'amitié, un robuste trait d'union.

» Dans l'ensemble, ce placement familial s'est révélé excellent et j'ai la grande satisfaction de constater au retour de chaque convoi une sérieuse amélioration dans l'état de santé des enfants. Ce seul résultat suffit pour me faire persévérer dans une œuvre aussi satisfaisante à nos petits concitoyens.

» Une telle organisation, qui a été rendue possible grâce à l'aide de la Croix Rouge Française, nécessite obligatoirement des frais. Ceux-ci devaient être, en partie, couverts par l'abandon, par chaque famille, de l'allocation familiale de l'enfant, soit forfaitairement aux fr. par jour. La générosité Provençale, la renonciation à l'indemnité journalière par un grand nombre de familles adoptives font qu'à ce jour la totalité des frais étant réglée, un reliquat reste disponible.

» Sur la proposition de la Croix Rouge d'Avignon, ce solde sera employé à l'hébergement d'un certain nombre d'enfants du Nord, particulièrement déficitaire, dans une maison de cure ou de santé de la côte méditerranéenne. Ce sont donc les familles de nos petits bénéficiaires des convois en Provence qui, indirectement, participeront à cette œuvre nouvelle en faveur d'une enfance plus malheureuse.

» J'ai tenu à vous signaler cette heureuse réalisation de la Croix Rouge d'Avignon qui assure avec tant de dévouement le service du placement des enfants dans les familles Provençales auprès desquelles je vous demande instamment de continuer à exprimer vos sentiments de reconnaissance pour l'affection témoignée à vos petits et les soins constants dont ils ont été entourés pendant leur séjour.

Gustave Delecluse
vice-président de l'Union Départementale des Sociétés de secours mutuels du Nord.

LA CONDAMNATION A MORT D'UN GENDARME RÉVOQUÉ

Le gendarme révoqué Robert Perchenet, qui vient d'être condamné à mort pour avoir étranglé sa femme, mère de quatre enfants, à Reuilly, dans l'Indre, pour pouvoir épouser son amie, est originaire de *Soire-le-Château*. Son amie et complice a été condamnée, ainsi que nous l'avons dit, à 20 ans de travaux forcés.

LA DAME AUX CAMÉLIAS

Par Alexandre DUMAS Fils

— 19 —

— Mais je vous en préviens, je veux être libre de faire ce que bon me semblera, sans vous donner le moindre détail sur ma vie. Il y a longtemps que je cherche un amant jeune, sans volonté, amoureux sans défiance, aimé sans droits. Je n'en jamais pu en trouver un. Les hommes, au lieu d'être satisfaits qu'on leur accorda longtemps ce qu'ils eussent à peine espéré obtenir une fois, demandent à leur maîtresse compte du présent, du passé et de l'avenir même. A mesure qu'ils s'habituent à elle, ils veulent la dominer, et ils deviennent d'autant plus exigeants qu'on leur donne tout ce qu'ils veulent. Si je me décide à prendre un nouvel amant maintenant, je veux qu'il ait trois qualités bien rares, qu'il soit confiant, soumis et discret.

— Eh bien, je serai tout ce que vous voudrez.

— Nous verrons.

— Et quand verrons-nous ?

— Plus tard.

— Pourquoi ?

— Parce que, dit Marguerite en se dégageant de mes bras et en prenant dans un gros bouquet de camélias rouges apporté le matin, un camélia qu'elle passa à ma boutonnière, parce qu'on ne peut pas toujours exécuter les traités le jour où on les signe.

C'est facile à comprendre.

— Et quand vous reverrai-je ? dis-je en la pressant dans mes bras.

— Quand ce camélia changera de couleur.

— Et quand changera-t-il de couleur ?

— Demain, de onze heures à minuit. Êtes-vous content ?

— Vous me le demandez ?

— Pas un mot de tout cela ni à votre ami, ni à Prudence, ni à qui que ce soit.

— Je vous le promets.

— Maintenant, embrassez-moi et rentrons dans la salle à manger.

Elle me tendit ses lèvres, lissa de nouveau ses cheveux, et nous sortîmes de cette chambre, elle en chantant, moi à moitié fou.

— Cela doit vous paraître étrange que j'aie l'air d'être prête à vous accepter ainsi tout de suite ; savez-vous d'où cela vient ?

Cela vient, continua-t-elle en prenant ma main et en la posant contre son cœur dont je sentis les palpitations violentes et répétées, cela vient de ce que, devant vivre moins longtemps que les autres, je me suis promis de vivre plus vite.

— Ne me parlez plus de la sorte, je vous en supplie.

— Oh ! consolez-vous, continua-t-elle en riant. Si peu de temps que j'aie à vivre, je vivrai plus longtemps que vous ne m'aimerez.

Et elle entra en chantant dans la salle à manger.

— Où est Nanine ? dit-elle en voyant Gaston et Prudence seuls.

Elle dort dans votre chambre, en attendant que vous vous couchiez, répondit Prudence.

— La malheureuse ! Je la tuai ! Allons, messieurs, retirez-vous, il est temps.

Dix minutes après, Gaston et moi nous sortions. Marguerite me serrait la main en me disant adieu et restait avec Prudence.

— Eh bien, me demanda Gaston, quand nous fûmes dehors, que dites-vous de Marguerite ?

— C'est un ange, et j'en suis fou.

— Je m'en doutais ; le lui avez-vous dit ?

— Oui.

— Et vous a-t-elle promis de vous croire ?

— Non.

— Ce n'est pas comme Prudence.

— Elle vous l'a promis ?

— Elle a fait mieux, mon cher ! On ne la croirait pas, elle est encore très bien, cette grosse Duvernoy !

XI

En cet endroit de son récit, Armand s'arrêta.

— Voulez-vous fermer la fenêtre ? me dit-il, je commence à avoir froid. Pendant ce temps, je vais me coucher.

Je fermai la fenêtre. Armand, qui était très faible encore, ôta sa robe de chambre et se mit au lit, laissant pendant quelques instants reposer sa tête sur l'oreiller comme un homme fatigué d'une longue course ou agité de pénibles souvenirs.

— Vous avez peut-être trop parlé, lui dis-je, voulez-vous que je m'en aille et que je vous laisse dormir ? vous me raconterez un autre jour la fin de cette histoire.

— Est-ce qu'elle vous ennuie ?

— Au contraire.

— Je vais continuer alors ; si vous me laissiez seul, je ne dormirais pas.

— Quand je serai chez moi, reprit-il, sans avoir besoin de se recueillir, tant tous ces détails étaient encore présents à sa pensée, je ne me couchai pas ; je me mis à réfléchir sur l'aventure de la journée. La rencontre, la présentation, l'engagement de Marguerite vis-à-vis de mo